

## Homélie du mardi de la 1<sup>ère</sup> semaine de Carême

3 mars 2020 – radiodiffusion RCF

Pendant le temps du carême où l'Église nous invite avec plus d'insistance à pratiquer le jeûne, le partage et la prière, les lectures de cette messe constituent un enseignement sur la prière.

Quand il nous parle de la prière, Jésus nous dit de ne pas prier comme les païens qui font des discours interminables, qui rabâchent leurs demandes en croyant qu'à force de les répéter, ils seront entendus. Dans leurs prières, ils expliquent à Dieu de quoi ils ont besoin. Comme si Dieu ne le savait pas.

« Avant même que vous demandiez Dieu sait de quoi vous avez besoin ».

Notre prière n'a pas besoin d'informer Dieu sur nos nécessités. Le but de la prière n'est pas de modifier la volonté de Dieu pour nous la rendre favorable, comme si a priori la volonté de Dieu nous était défavorable, comme si Dieu n'était pas avant toute chose bon à notre égard, comme si nous devons le rendre bon, le rendre bienveillant, l'apaiser en lui donnant sa ration de prière, de souffrance et d'encens pour nous le rendre favorable, pour qu'il soit bien disposé en notre faveur.

La prière aurait alors pour but d'adapter la volonté de Dieu à la nôtre, de faire en sorte que Dieu délaisse sa propre volonté pour accomplir la nôtre.

Cela signifierait que nous pensons que Dieu agit habituellement par ignorance ou par méchanceté, et que le rôle de la prière est de le rendre intelligent et bon à notre endroit.

C'est là, nous dit Jésus, la prière des païens. Ils font monter vers Dieu une information et une demande. Mais cette manière de prier n'est-elle pas aussi parfois la nôtre ?

Est-ce qu'il ne nous arrive pas de faire de notre prière un marché donnant/donnant avec Dieu ? Et quand cela ne marche pas on pense que Dieu ne nous a pas exaucé, que Dieu ne nous entend pas, qu'il ne s'intéresse pas à nous, ou pire encore qu'il n'a pas le pouvoir de nous répondre ou même qu'il n'existe pas.

La prière chrétienne n'a pas pour but de plier la volonté de Dieu à la nôtre, mais de nous faire entrer dans la volonté de Dieu.

Elle n'a pas pour but de transformer Dieu pour nous le rendre favorable mais au contraire de nous transformer pour nous faire entrer dans la volonté de Dieu, dans le dessein de Dieu, en sachant que cette volonté, que ce dessein, que ce projet de Dieu est beaucoup plus grand que nous ne saurons l'imaginer.

C'est pourquoi les paroles de la prière ne sont pas nos paroles mais la parole de Dieu. Ce ne sont pas des paroles que nous faisons monter vers le Ciel. Ce sont des paroles qui sont venues du Ciel, qui sont descendues du Ciel parce que Jésus nous les a enseignées. Leur efficacité n'est pas sur Dieu mais sur nous, en nous transformant.

« De même que la pluie et la neige tombent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, de même la Parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans effet, sans avoir accompli ma volonté ».

Notre prière est efficace si elle nous fait entrer dans un esprit filial, si elle fait de nous les enfants de Celui qui nous a appris à l'appeler « Notre Père ».